



10 avril 2010

Portes closes

«Le pire, c'est d'avoir traversé la vie sans naufrages, d'être resté à la surface des choses, d'avoir dansé au bal des ombres, d'avoir pataugé dans les marécages des on-dit, des apparences, de n'avoir jamais été précipité dans une autre dimension». C'est Christiane Singer qui s'exprime ainsi dans son livre « Du bon usage des crises ».

N'ayons crainte des crises, même de celles qui nous déstabilisent complètement: elles nous offrent un supplément d'âme et de vie. La crise de leur vie, ce fut certainement, pour les disciples de Jésus, la mort de leur maître. Ils avaient mis tout leur espoir en lui et le voilà au tombeau! Quels pouvaient être leurs sentiments? Ils n'ont certainement pas dû pouvoir beaucoup dormir en pensant et repensant à tout ce qu'ils avaient vécu, à tous ces événements qui ont conduit à l'anéantissement.

Pour survivre, ils se sont enfermés, par peur des juifs. Et voilà que Jésus vivant vient les rejoindre au cœur de leur détresse, pour leur apporter la paix. Jésus vient malgré eux!

Jésus vient nous rencontrer malgré nos portes closes, au moment où on ne l'attend pas. Il ne vient pas faire un miracle, rétablir ce qui a été bouleversé, mais il vient donner la paix, cette paix qui nous permettra d'affronter les pires difficultés avec sérénité.

Jésus vivant vient forcer nos portes closes pour nous faire entrer dans la dimension de l'éternité où ne comptent que notre relation à Dieu et notre capacité d'aimer.

Chanoine Olivier Roduit

JMJ: de Sydney à Madrid le chemin passe par Fribourg...

Une invitation...

Elle est adressée aux jeunes chrétiens du monde par Jean-Paul II et poursuivie par Benoît XVI.

Une parole...

Cette année, nous traiterons de la Charité avec la question du jeune riche à Jésus: «Bon Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?»

Une aventure spirituelle...

Quelle magnifique expérience de consacrer un week-end entièrement à notre foi, la fortifier et la nourrir grâce aux enseignements de nos évêques, aux forums et à l'adoration avec d'autres jeunes croyants!

Des rencontres et une bonne dose d'amitié: se rencontrer, partager, retrouver de vieux amis, rire ensemble devant un même spectacle et pourquoi pas prolonger cela autour d'une verrée au bistrot des évêques!

Tout un programme: 24 et 25 avril. Les jeunes dès 16 ans qui le souhaitent peuvent nous rejoindre à n'importe quel moment du week-end.

Samedi accueil des jeunes par Mgr Bernard Genoud, découverte mouvementée de la ville, spectacle sur la vie de Saint François d'Assise joué par le comédien Damien Ricour, veillée puis bistrot des Évêques;

Dimanche temps d'enseignement et de partage avec Mgr Pierre Farine, messe présidée Mgr Denis Theurillat.

Vous retrouverez le programme détaillé ainsi que le formulaire d'inscription sur www.JMJ.ch

Solidarité et amour de son prochain, la clé du succès des projets d'Action de Carême à Madagascar

Depuis près de 20 ans, Action de Carême soutient les familles paysannes démunies à Madagascar. La faim, la maladie ou la scolarisation des enfants contraignent la population à s'endetter auprès d'usuriers: pour dix kilos de riz empruntés, il faut en rembourser trente, quatre mois plus tard...

C'est en mobilisant la solidarité, la confiance que les animateurs d'Action de Carême aident la population à mettre sur pied des caisses d'épargne solidaires, chaque membre contribue avec une petite somme d'argent ou quelques louches de riz pour construire l'épargne. Pas d'apport extérieur pour constituer ce modeste capital. Aussi, une famille dont l'enfant est malade peut emprunter 100 francs même si ses contributions sont au total inférieures. Avec un taux d'intérêt très faible voir nul, c'est donc bien la solidarité qui est à la base de ce rouage.

La solidarité, que les Malgaches appellent Fihavanana, est l'un des cinq piliers des valeurs de ce peuple. «S'il n'y a pas d'amour du prochain qui nourrit cette solidarité, cela ne fonctionne pas».

Valérie Lange